

Dédicace de Les Amours d'Astrée et de Céladon

Auteur : De Rayssiguier (16..?-1660)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père, mère, grand-père, oncles\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tragicomédie pastorale où les amours d'Astrée et de Céladon sont mêlées à celles de Diane, de Silvandre et de Paris, avec les inconstances d'Hylas*

Auteur de la pièceDe Rayssiguier (16..?-1660)

Date1630

Lieu d'éditionParis

ÉditeurNicolas Bessin

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

De Rayssiguier (16.?-1660) Dédicace de *Les Amours d'Astrée et de Céladon* 1630. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1052>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADemoISELLE
DE RAGNY.



ADEMOISELLE,

Quelque vertu que l'on
aye en loy, & quelques belles qualitez
que nous ayons receu de la faueur du
Ciel, c'est vne grande satisfaction que
de tirer la naissance de parents illustres,
& dont la memoire soit chere à tout le
monde. Je sçay bien que la nature a mis
en vous toutes les parties necessaires à la
perfection d'une vertueuse beauté, &
que vostre esprit & vostre corps ont

â ij

EPISTRE.

receu d'elle tous les aduantages qu'elle
de coustume de donner. separément
plusieurs: Neantmoins si vous ne tirez
vostre naissance des illustres maisons de
Ragny, & de Rets, il semble qu'il vous
defaudroit quelque chose: &, sans men-
tir, ce vous doit estre vn grand conten-
tement d'oüyr quelque part où vous
foyez les loüanges que l'on doit iuste-
ment à ces deux races, & ce ne vous est
pas vne petite consolation de la mort
de Monseigneur le Marquis de Ragny
vostre pere, que de sçauoir qu'il est
mort traueillant à releuer la foy Catho-
lique, & à reduire les villes que les rebel-
les auoient destournees du seruice de la
Maiesté. Pour moy qui dans le Langu-
doc ay eu l'honneur d'estre oculaire
tesmoin de la plus part de ses genereu-
ses actions, ie sçay bien qu'il y a laissé des
marques de sa valeur, qui ne se peuuent
iamaïs perdre, tant de villes, où l'here-

EPISTRE.

fic, & la rebellion auoient presque effacé la memoire de la vraye Religion, & de l'authorité Royale, reduites aujour-d'huy par sa prudence & sa generosité en l'obeyssance du Roy, seront des grands & durables monuments de sa gloire, que si vous estes satisfaite d'auoir eu vn pere dont le nom est si recommandable à la memoire des hommes, sans doute vous ne le ferez pas moins, considerant que vous avez pour ayeul ce grand Marechal de Retz, tres-illustre pere de Madame vostre mere, qui par ses propres vertus oblige l'ennemy mesme à l'honorer, & qui ne tire pas moins de gloire de son seul merite, que d'estre fille d'un si excellent personnage, de qui les merueilleuses actions ont peu meriter les bonnes graces de deux puissants Roys, & de qui l'on a veu sortir tant de Ducs & Pairs, tant de Generaux d'armees sur mer & sur terre, &

EPISTRE

tant de grands Prelats, entre lesquels
on voit esclater comme de grandes lu-
mieres, les vertus de Monseigneur l'Ar-
cheuesque de Paris vostre oncle, & les
actions de feu Monseigneur le Cardinal
de Retz son frere, & mon bien-facteur,
que la iudicieuse election de nostre Mo-
narque fit Chef de son Conseil, & de
qui la prudence & la pieté ont donné le
premier & le plus grand coup à la ruine
de la rebellion & de l'heresie, qui sem-
bloient estre enracinees dans le Bearn,
& de là, comme en des branches s'esten-
dre par toute la France. Mais ie me re-
serve d'en parler plus particulièrement
dans vn Poëme heroïque, où mon ge-
nie pourra plus librement faire paroi-
stre sa vigne, & les obligations que
i'ay à ces deux Maisons. Cependant,
Mademoiselle, ie vous supplie de faire
vn accueil favorable à ces Bergeres, qui
vont faire hommage de leur beauté à la

EPISTRE.

vostre, la iustice de leur action semble le
meriter, elles viennent des riuers de
Lignon pour auoir l'honneur de vous
asseurer, que vous estes la seule à qui el-
les voudroient rendre ce deuoir, leurs
bergers qui les accompagnent ne leur
ont pas donné vne petite apprehension
de changement, quelque tesmoignage
qu'elles eussent receu de leur fidelité, cer-
te grace, & cette beauté, qui attirent sur
vous les yeux & les cœurs de toute la
Cour, la leur auoient iustement don-
née, toutesfois remises par les assuran-
ces que l'une a receu de son Celadon, &
l'autre de son Siluandre. Elles viennent
en habit nouveau vous offrir les dernie-
res actions de leurs Amants, afin qu'on
iuge par là, que si leur beauté, qui est
beaucoup moindre que la vostre, a peu
inspirer de mouuements si nobles en
des ames rustiques, qu'est-ce que vous
ne pourrez pas dans les ames genereu-

EPISTRE.

ses des Courtisans, dont les plus grands,
& les plus iudicieux s'estiment heureux
d'estre au nombre de vos esclaves, &
moy d'estre,

MADemoisELLE.



Vostre tres-humble, &
eres-obeyssant serui-
teur.

De RAYSSIGVIER.